

J'ai fait le point ce matin avec les ministres provinciaux sur les négociations de l'ALENA, en m'attardant sur les questions qui les intéressent particulièrement.

La fin de semaine dernière, j'ai rencontré samedi, à titre non officiel, le secrétaire mexicain au Commerce, M. Jaime Serra, puis dimanche, la représentante américaine au Commerce, M^{me} Carla Hills, afin d'évaluer où nous en sommes rendus dans ces négociations et pour essayer de rétrécir l'écart qui nous sépare dans les principales questions en suspens.

Les négociateurs en chef se rencontreront cette semaine pour préparer le terrain en vue de la négociation trilatérale prévue pour la fin de semaine prochaine au niveau ministériel.

Je trouvais qu'il était important d'informer mes collègues provinciaux de mes entretiens avec l'ambassadrice Hills et le secrétaire Serra. Je voulais aussi sonder leur opinion en prévision de la rencontre ministérielle trilatérale, alors que nous voudrions tous trois refermer les fossés qui séparent nos positions.

Nos délibérations aujourd'hui ont été minutieuses et d'intérêt profond. Nous avons fait le point sur la situation, sur les questions qu'il reste à régler, sur le tournant du processus, et sur ce qu'il nous faut pour revenir au pays avec un accord intéressant. J'ai demandé aux négociateurs de venir à la réunion pour que les ministres puissent les entendre directement. J'ai assuré les provinces que nous continuerions de les consulter autant dans les détails et aussi souvent que nécessaire pendant la phase finale des négociations.

Il reste encore du chemin à parcourir pour préserver les intérêts canadiens à de nombreux chapitres qui revêtent beaucoup d'importance pour nous. Par exemple, nous ne trouvons pas encore satisfaisantes les règles d'origine dans le domaine de l'automobile. Nous voulons une entente qui tienne compte de la nature particulière du secteur automobile au Canada -- les trois grands de l'automobile, les producteurs étrangers implantés chez nous et les fabricants de pièces. Dans le domaine du textile et du vêtement, nous n'avons pas obtenu non plus ce dont nous avons besoin. L'important dans ce dossier est de faire fond sur l'accès que nous avons acquis au marché américain dans l'Accord de libre-échange.